



Objectif Terre

une comédie musicale de science-fiction
imaginée par les Classes à Horaires Aménagés Musique
du Collège Les Ormeaux

2019-2020

Prologue – Le départ

(jingle)

Journal hologramme de World News Corp.

Quel ballet féerique, ce 20 novembre 2997, une comète inconnue et sa queue de poussières stellaires ont frôlé la Terre à moins de 500 000 kilomètres. Certains objets célestes, heureusement probablement minuscules, auraient pu frapper la surface de la Lune.

(jingle)

Flash Spécial ! Comme nous le redoutions depuis quelques mois, aujourd'hui 2 avril 3001, une météorite provenant de la Lune a heurté la surface de la Terre : la ville de Versailles, en France, et ses alentours ont été entièrement rasés. Nos drones survolent le Grand Paris en proie aux flammes.

(jingle)

13 août 3002... « L'avenir de l'humanité n'est plus ici » a déclaré solennellement le Président Eurasien Alexei Aasimov. En deux mois, des centaines de millions de personnes ont péri, la famine sévit sur tous les continents et l'énergie manque partout.

(jingle)

Habitants de La Terre, si *crriii* recevez ce message, ... *criii* nouvelles pluies... météorites... tsunami à Tokyo, Lisbonne engloutie... Depuis l'anéan*criii*...ssement de l'Océanie et d'une partie de l'Europe, le Conseil des Continents a décidé d'avancer le programme Mayflower II... *criii*... Six vaisseaux seront lancés le 3 février 3004 prochain en direction des exoplanètes Proxima Centauri b, Planète Z et Horiette. Ils transporteront des représentants de la diversité de l'humanité : scientifiques, architectes, ingénieurs, agronomes, ouvriers qualifiés, médecins, musiciens... de tous âges et de toutes origines. Des gamètes permettant la création de milliers d'embryons seront congelés afin d'assurer la diversité de l'espèce.

Que vos pensées accompagnent ces nouveaux colons.

World News, flash spécial

Tous les médias en parlent

On pense au grand voyage

Le chang'ment se prépare

**Une comète inconnue et sa queue de poussières stellaires
Ont frôlé la Terre à moins de 500 000 kilomètres
D'aucuns, paniqués, hurlèrent et firent quelques prières
Prosternés, au destin, ils décidèrent de se soumettre**

**L'humanité condamnée, nos espoirs ici se sont fanés
Prenez tout c'que vous pouvez, nous nous retrouv'rons dans quelques années
Déjà la polémique fait rage
Faites vite, préparez vos bagages
Sinon, ce s'ra un vrai carnage
Préparez-vous au long voyage**

**Des milliers de météorites ont embrasé le ciel avant de s'écraser
L'humanité condamnée
L'humanité doit quitter la Terre pour aller chercher un autre univers
On doit laisser notre tas de poussières
Pour trouver une nouvelle atmosphère**

**L'humanité condamnée, nos vaisseaux là-haut vont errer
Hoqueter dans l'infini, vagabonds au loin étourdis
Déjà la polémique fait rage
Faites vite, préparez vos bagages
Sinon, ce s'ra un vrai carnage
Préparez-vous au long voyage**

**L'avenir de l'humanité n'est plus ici
Vers les étoiles nous nous envol'rons aussi
Toi et moi, modernes Montaigne et La Boétie
À la planète Terre dirons « Arrivederci »**

**World News, flash spécial
Londres est désertée
Adieu l'humanité
À vos navettes spatiales
Fin du flash spécial**

Implantée depuis près de 200 ans sur la planète Z, l'humanité s'est acclimatée peu à peu à son nouvel environnement.

Les premiers colons ont atterri sur une immense plaine encerclée de très hautes montagnes aux sommets jaunes. L'air y était respirable, après un temps d'adaptation dû à une légère différence sur le taux d'oxygène par rapport à la Terre et une pression atmosphérique légèrement moindre. Les conditions de survie étant plutôt favorables, ils n'en ont finalement pas bougé et ont développé patiemment le camp de base qui deviendra, en quelques décennies, la nouvelle capitale : New Earth. Compte tenu du climat plutôt chaud et humide de cette plaine, ils cultivèrent essentiellement du maïs et du riz et de nombreux arbres fruitiers, évidemment transgéniques pour les adapter aux conditions d'ambiance.

La vie organique préexistait à notre arrivée : des espèces unicellulaires mais également végétales et animales. Les animaux étaient de taille plutôt modeste et peu de prédateurs dangereux pour l'Homme sévissaient dans la plaine de New Earth. Grâce à d'habiles croisements génétiques entre espèces terriennes et espèces Z, les premiers colons purent développer l'élevage.

Une économie s'est développée, basée initialement sur le troc, puis sur une monnaie : la Terrienne.

Malheureusement cette génération fut aussi la première à être confrontée à un virus qui faillit la décimer entièrement. Il fallut des années à nos meilleurs chercheurs pour mettre au point le vaccin.

Nous sommes la deuxième génération autochtone. Il ne reste désormais plus aucun humain ayant connu notre planète mère. À la mort du capitaine Mercury, le dernier survivant de l'expédition d'origine, un mausolée dédié aux fondateurs et à la Terre fut érigé.

Nous sommes une humanité déracinée ; nous avons fait nôtre cette planète.

Laureline – Bonjour, Monsieur le Directeur !

Directeur – Capitaine Laureline, qu'est-ce qui vous prend de m'interrompre ainsi ?! Et que faites-vous ici, d'ailleurs ?! Vous êtes censée surveiller les cieux de la Planète Z et en analyser les couches supérieures de l'atmosphère.

Laureline – Justement, j'en reviens. Lors de notre mission, mon équipe et moi-même avons rencontré un étrange objet céleste ...

Directeur – Eh bien faites votre rapport habituel au service des météorites. Laissez-moi maintenant !

Directeur – **Allez, rompez !**

Laureline – **Si vous mon histoire ne vous intéresse pas, dites-le moi tout de suite.**

Directeur – **Eh bien voilà, c'est exactement cela, ça ne m'intéresse pas. Allez, rompez !**

Laureline – Mais j'insiste.

Directeur – Bon bon, allez-y. **Racontez-nous donc tout sur votre si extraordinaire gros caillou volant. Nous sommes tout ouïe.**

Laureline – Compte tenu de sa taille et sa forme étonnante, nous avons approché cet objet au plus près. Arrivés à sa portée, nous avons rapidement constaté qu'il ne s'agissait pas d'une météorite ordinaire mais d'un ... vaisseau spatial ?!

Directeur et assistants – Un vaisseau spatial !!!???

Directeur – Et pourquoi ne nous l'avez-vous pas dit plus tôt, capitaine ? Non mais ! Une information aussi capitale et c'est tout juste si je ne suis pas obligé de vous l'extorquer en vous suppliant !

Laureline – Mais, mais, je me tue à vous le dire depuis dix minutes ... Bon, passons ! Bref, nous l'avons abordé et nous sommes montés à bord, avec précaution. L'air y était respirable. Le vaisseau était plutôt primaire, tenant plus du bateau volant que d'un vaisseau spatial digne de ce nom. Mais il était tout de même doté d'un ordinateur de bord, assez simpliste lui aussi. Pendant que les geeks s'amusaient à craquer le système de sécurité, nous avons exploré l'intérieur. Un véritable capharnaüm : caisses éventrées, modules de biostase éclatés, câbles et armoires électriques jonchant le sol. Visiblement le vaisseau avait subi de graves avaries. Mais nulle trace de vie... **C'est alors que les geeks nous ont appelés sur la radio.**

Directeur et assistants – **Et ?**

Laureline – **Ils avaient réussi à craquer les sécurités.**

Directeur et assistants – **Et ?**

Laureline – **Ils avaient réussi à craquer les sécurités. Je ne sais pas comment l'expliquer. Nous ne savons ni comment, ni pourquoi. Comment vous le dire ? Comment vous le...**

Directeur et assistants – **Pitié, au fait !**

Laureline – **Un message y était enregistré de la Terre. Un message y était enregistré, un message de la Terre !** Il reste peut-être des survivants sur notre planète d'origine. La Terre nous appelle à l'aide. Il restait des survivants il y a moins d'un siècle. Ils ont réussi à envoyer ce vaisseau, certes sommaire, comme une bouteille à la mer. Il faut monter une expédition, monsieur le Directeur.

Directeur – Préparez donc un équipage, Capitaine Laureline.

Laureline – À vos ordres !

Un message de la Terre, de la Terre

Un vaisseau certes sommaire, de la Terre

Préparons un équipage pour en faire le sauv'tage

Un vaisseau échoué perdu dans l'univers

Un message envoyé, un message de la Terre

Il faut se dépêcher avant qu'il soit trop tard

Il faut les retrouver, préparer notre départ

Il faut se dépêcher avant qu'il soit trop tard

Il faut les retrouver, préparer notre départ

Un appel à l'aide terrien d'un désert pas si commun

Le temps nous est compté

C'est à nous de les aider

Le vaisseau est misérable, mais son message est probable

Nous devons agir

C'est à nous de nous unir

Il faut se dépêcher avant qu'il soit trop tard

Il faut les retrouver, préparer notre départ

Il rest'rait des survivants de notre ancienne planète

Ils nous envoient un signe

Il faut que l'équipe l'interprète
Il faut que nous retournions sur notre ancienne planète
Là-bas nous y trouverons
Nos cousins, les Terriens

Tenez bons, Terriens, nous arrivons
Grâce au message que vous nous avez envoyé
Nous allons faire une expédition
Et nous nous retrouverons à l'arrivée
Tenez bons, Terriens, nous arrivons
Grâce au message que vous nous avez envoyé
Sur la Terre, nous nous rencontrerons
Et nous aurons tout le temps de vous aider

Dans un bunker faiblement éclairé par des néons clignotants, les astronautes étaient soumis à un entraînement dur et acharné : utilisation des commandes du tableau de bord, apprentissage des gestes de premiers secours, simulation de situations extrêmes dans une piscine à -15 degrés, nager à contre-courant, marcher dans le noir, simulation d'absence de gravité, simulation de différentes conditions climatiques, cours d'histoire interstellaire, bataille de sabre laser en apesanteur...

C'est ainsi qu'après plusieurs jours, les chevaliers de l'espace étaient prêts pour leur mission. Le voyage pouvait avoir lieu.

Chorégraphie des 5^e : L'entraînement des astronautes
(sur Harder Better Faster Stronger)

Après plusieurs heures de débats acharnés, les dirigeants ont choisi sept personnes pour cette inimaginable quête :

L'interprète de l'équipage, le robot le plus performant de l'univers, c'est Bobby !

La communication, c'est son domaine, dans tout l'espace, on entend parler d'elle. Voici Audrey !

Pour continuer entre de bonnes mains, voici le meilleur de tous les médecins : Jonathan Murphy !

Le scientifique le plus renommé, et cela depuis de longues années. Voici Jeffrey !

La spécialiste dans la construction de gadget, on la surnomme la « bricole-tout de l'univers ». Voici Octavia !

Sans elle, aucun vaisseau ne décollerait. Tout en haut du podium des mécanos, c'est Félicia.

Et enfin, celle qui dirige d'une main de fer l'équipage et l'expédition « Direction la Terre ! ». Voici Anaëlle !

Belle, déterminée, jeune et motivée

Je vole vers ma destinée

Trop proche du ciel, j'm'appelle Anaëlle

Voyageuse intemporelle

Joyeuse et enjouée, mais trop réservée

Vers la Terre, je dois aller

Trop proche du ciel, j'm'appelle Anaëlle

Vers la Terre, je dois aller

Chorégraphie des 6^e : Le départ (sur The Landing & The Final Countdown)

Planète Virus BX25

Jonathan Murphy – Euh... Il s'est passé quoi là ? On vient de se crasher ?

Anaëlle – Non, tu crois, le cyborg ? Félicia ! Qu'est-ce que tu as fait ?

Jonathan Murphy – Arrêtez ! Ça ne sert à rien de rejeter la faute sur Félicia ! On est une équipe, on doit s'entraider !

Félicia – Pourquoi on m'accuse, moi ?! D'abord, c'est de la faute d'Octavia et Jeff !

Anaëlle – Qu'est-ce que tu viens de dire ? Je vais les tuer !

Félicia – La prochaine fois, évite de m'accuser en premier...

Jonathan Murphy (en train d'analyser l'air) – Euh les filles... je crois qu'on a un problème. Il y a une forte, très forte concentration de toxines dans l'air. Pour faire simple, on a atterri sur la planète Virus BX25.

Tous – Quoi ?!

Planète Virus BX25, planète Virus BX25...

Une planète ravagée, une nature amputée

Où l'humanité est en danger

De la toxine présente dans l'air, on ne respire que des poussières

Il ne faut vraiment rien attendre de cette planète couverte de cendres

Planète Virus BX25, pas la peine de la visiter

Planète Virus BX25, cette planète est carbonisée

Planète Virus BX25, rien qu'une immense désolation

Planète Virus BX25, faites vites que nous partions

L'atmosphère est irrespirable, la fatigue devient insoutenable

Le désespoir se fait sentir, nous devons rapidement partir

Vivre ici est un vrai calvaire, on ne respire que des poussières

Il ne faut vraiment rien attendre de cette planète couverte de cendres

Planète Virus BX25, seulement midi trente, il fait nuit

Planète Virus BX25, je veux partir, on ne voit rien

Planète Virus BX25, faites vite que nous partions

L'équipage se sépare alors en deux groupes. Jonathan Murphy reste avec Félicia pour réparer le vaisseau.

Les autres partent à la recherche d'anciens vestiges. Ils marchent pendant de longues heures et constatent qu'il ne reste rien dans ce monde désolé. Cette planète est tout simplement un cauchemar ambulante. Toute trace de vie a disparu de sa surface et il n'est pas rare de trouver des squelettes, ruines et divers éléments de décor cauchemardesques.

Pendant ce temps-là, nos mécanos s'attellent à la dure tâche de remettre le vaisseau en marche pour quitter cette planète hostile. Toute la partie gauche est brûlée et l'un des réservoirs fuit...

Mon nom est Murphy, Jonathan Murphy

Ça fait trente-six ans

Que j'travail dans la techno-méd'cine

Ça m'apporte de l'adrénaline

Avec moi tout est...

Avec moi tout est clean

J'ai été choisie pour explorer la Terre

Voulant créer une ère plus prospère

Je suis curieuse et je rêve de toucher l'océan

Ce n'est pas de ma faute si on en est là

C'est celle de Jeff et Octavia

Des erreurs de calcul ? Et puis quoi encore ?

Grâce à moi vous repartirez...

Je suis curieuse et je rêve de toucher l'océan

City of stars, are you shining just for me ?

City of stars, there's so much that I can't see

Who knows ? I felt it from the first embrace I shared with you

That now our dreams may fin'lly come true

**City of stars, just one thing ev'rybody wants
There in the bars and through the smokescreen of the crowded restaurants
It's love, yes, all we're looking for is love for someone else
A rush, a glance, a touch, a dance
A look in somebody's eyes to light up the skies
To open the world and send it reeling
A voice that says "I'll be here and you'll be alright"
I don't care if I know, just where I will go
'Cause all that I need's this crazy feeling
A rat-tat-tat on my heart
Think I want it to stay
City of stars, are you shining just for me ?
City of stars, you never shined so brightly**

Lorsque la seconde partie de l'équipage rejoint Félicia et Jonathan, ceux-ci ont fini de replacer le moteur aéro-spatial dans le module bêta. Le vaisseau est fin prêt et opérationnel pour repartir, au grand désespoir d'Octavia qui était intriguée par la planète. Mais malheureusement pour elle, personne ne partage son avis. L'équipage décide alors de quitter cette planète toxique.

C'en est terminé de la planète de l'horreur ! En avant vers de nouvelles planètes et de nouveaux horizons !

Planète Terrea

La petite troupe arrive sur le sol de Terrea, ébahie par le spectacle qui s'offre à ses yeux.

Des êtres ressemblant aux humains s'activent dans tous les sens. Des bâtiments d'une blancheur extravagante aux petits hublots bleus entourent une grande place bordée d'arbres roses. Dans le ciel, volent de petites voitures rouges et des mésanges colorées. L'air est chaud mais cela ne semble pas déranger de petits êtres habillés de toutes les couleurs, réparant le seul arbre perché sur la colline.

Cet arbre a l'air d'avoir beaucoup d'importance pour les habitants. De petites choses ressemblant à des cocons y sont suspendues. Et de temps en temps, l'un d'eux tombe dans la rivière et descend dans la ville où des habitants viennent les chercher. Les cocons se transforment aussitôt en enfants...

I see trees of green, red roses too

I see them bloom for me and you

And I think to myself

What a wonderful world

I see skies of blue and clouds of white

The bright blessed day, the dark sacred night

And I think to myself

What a wonderful world

The colors of the rainbow, so pretty in the sky

Are also on the faces of people goin' by

I see friends shakin' hands, sayin' "How do you do ?"

They're really sayin' "I love you"

I hear babies cry, I watch them grow

They'll learn much more than I'll ever know

And I think to myself

What a wonderful world

Yes, I think to myself

What a wonderful world

Anaëlle (méfiante, faisant des gestes) – Bonjour, moi Anaëlle.

Tom – Bonjour je m'appelle Tom et je suis le chef de cette planète.

Anaëlle – Vous ?! Mais vous n'êtes qu'un enfant !

Tom (tranquillement) – Oui, mais j'ai 359 ans.

Anaëlle (hurlant) – 359 ans !

Jeffrey – Je m'appelle Jeffrey et je suis biologiste. Mais vous êtes très jeune pour avoir 359 ans...

(Un silence) Je vous ai peut-être vexé.

Tom – Non, c'est rien. Voulez-vous vous reposer ? Vous devez être épuisés par le voyage. Suivez-moi.

Arrivée sur la table à manger dans la maison du chef. Ils s'assoient et plein de petits Terriens apportent des plats de mille couleurs. Et c'est là qu'Anaëlle pose une question.

Anaëlle – Et vous, Tom ? Comment êtes-vous arrivé sur cette planète ?

Jeffrey – Anaëlle, ça se fait pas de demander ça !

Tom – Non, c'est bon, je vais vous raconter. Je suis sur cette petite planète, magique en son genre, depuis plus de 300 ans. Mes parents et moi, nous sommes partis en exploration avec notre équipage pour retrouver la Terre. Sauf qu'on a eu un accident. Je suis le seul survivant.

Ground control to Major Tom

Ground control to Major Tom

Take your proteins pills and put your helmet on

Ground control to Major Tom

Commencing countdown, engines on

Check ignition and may God's love be with you

Ten, nine, eight, seven, six, five, four, three, two, one, lift off !

This is Ground control to Major Tom

You've really made the grade

And the papers want to know whose shirts you wear

Now it's time to leave the capsule if you dare

**This is Major Tom to ground control
I'm stepping through the door
And I'm floating in most peculiar way
And the stars look very different today**

**For here am I sitting in a tin can ?
Far above the world
Planet Earth is blue and there's nothing I can do**

**Though I'm past one hundred thousand miles
I'm feeling very still
And I think my spaceship knows which way to go
Tell my wife I love her very much, she knows**

**Ground control to Major Tom
Your circuit's dead, there's something wrong
Can you hear me Major Tom ?**

**Here am I floating round my tin can ?
Far above the moon
Planet Earth is blue and there's nothing I can do**

Anaëlle et Jeffrey – Whaou, quelle histoire !

Quelques minutes après leur arrivée, Jeffrey a envie de découvrir la nouvelle planète aux environs si magiques et de mettre en œuvre ses expériences. Il se dirige vers la porte, essaie de l'ouvrir mais la porte est fermée.

Jeffrey – La porte est fermée, on peut pas sortir !

Anaëlle – Tu es sûr ? Essaie encore !

Jeffrey – Je n'y arrive pas, on est enfermés.

Anaëlle – Mais regarde tes cheveux, ils repoussent !

Jeffrey – Et toi, tes cheveux blancs deviennent bruns. On est en train de rajeunir. Oui, c'est génial !

Anaëlle – Non, c'est nul, mon âge me va.

Jeffrey – Attends, je nage dans mes vêtements.

Anaëlle – Je perds mes dents.

Jeffrey – Je sais plus marcher ! Au secours !

Anaëlle – J'arrive plus à atteindre la poignée. À l'aide !

Jeffrey et Anaëlle – Bobby ! Dépêche-toi ! On rajeunit !

Bobby – Oui, j'arrive. Je viens vous libérer.

Grâce à un bouclier d'invisibilité, nos astronautes arrivent à se glisser dans la ville pour mener leurs expériences habituelles. Quand vient l'heure de partir, un beau coucher de soleil a envahi la planète à présent baignée dans un océan de lumière orange. Après l'ouverture du sas, les astronautes se mettent à leur poste et commencent les préparatifs de départ.

Soudain, les habitants de Terrea sentent le sol vibrer sous leurs pieds. C'est alors qu'ils voient le vaisseau de leurs prisonniers s'envoler de leur petite planète et utiliser son orbite pour se propulser dans l'univers à la recherche de la Terre.

Planète Atlante

Cette planète est couverte d'eau. De l'eau à perte de vue...

Anaëlle, la capitaine, demande à Bobby de sortir pour inspecter ce paysage très étrange. Octavia et Audrey sortent à son tour et découvrent un océan infini de petites vagues qui défilent devant leurs yeux. L'eau est peu profonde et d'un bleu intense. Sous leurs pieds, Octavia et Audrey sentent que le sol résiste ; elles s'aperçoivent qu'il est constitué de glace.

Soudain, un son étrange vient recouvrir le clapotement des vagues. Octavia se redresse et distingue au loin des silhouettes. Plusieurs créatures semblent s'avancer vers elle...

Pourquoi suis-je ici ? Quelle est donc cette planète ?

Pourquoi me suis-je retrouvée ici ?

J'ai peur, je n'ai jamais vu ça, de l'eau partout, de l'eau à perte de vue

Quelle est donc cette planète étrange où me voici ?

Quel est donc cet océan qui me semble infini ?

Cette planète peut-être accueillante, nommons-la planète Atlante

Cette planète peut-être terrifiante, appelons-la planète Atlante

Je panique, je me demande si je pourrai repartir

On panique, on se demande si nous pourrons repartir

Quelle est donc cette planète étrange où me voici ?

Quel est donc cet océan qui me semble infini ?

Quelles sont donc ces silhouettes, terrifiantes ou accueillantes ?

Quelles sont donc ces créatures, dangereuses ou merveilleuses ?

Je panique, je me demande si je pourrai repartir

On panique, on se demande si nous pourrons repartir

Devons-nous revenir sur nos pas ? Bientôt elles seront là

Devons-nous rentrer au vaisseau ou leur envoyer des signaux ?

Devons-nous demander au robot de traduire tous leurs mots ?

Devons-nous demander au robot de traduire tous leurs mots ?

**Une planète peuplée bien étrangement, voyez !
Des créatures liquides, curieuses et translucides
Avancent lentement et d'un pas effrayant
Moi Bobby, le robot, je dois comprendre leurs mots
Moi Bobby, le robot, je dois comprendre leurs mots
Moi, je n'ai pas de cœur car je suis un robot
J'ai un ordinateur à la place du cerveau
Mais des sentiments sont là à l'intérieur de moi
J'ai peur, je suis stressé, mais je dois avancer
Elles se rapprochent de moi, bientôt elles seront là**

Chorégraphie des 3^e : L'arrivée des Atlantins (sur The Flood)

**Broken people get recycled and I hope that I will
Sometimes we're thrown off our pathways
What I thought was my way home, wasn't the place I...
Now I'm not afraid of changin', certain nothing's certain
What we own becomes our prison
My possessions will be gone, back to where they came from**

**Blame, no one is to blame
As natural as the rain that falls
Here comes the Flood again**

**See the rock that you hold onto, is it gonna save you
When the earth begins to crumble ?
Why d'you feel you have to hold on? Imagine if you let go**

**Blame, no one is to blame
As natural as the rain that falls
Here comes the Flood again**

**Wash away the weight that pulls you down
Ride the waves that free you from the dusk**

**Don't trust your eyes, it's easy to believe them
Know in your heart that you can leave your prison
Don't trust your mind, it's not always listening
Turn on the lights and feel the ancient rhythm**

**Blame, no one is to blame
As natural as the rain that falls
Here comes the Flood again**

**Une planète peuplée bien étrangement, voyez !
Des créatures liquides, curieuses et translucides
Me fixent longuement de leurs yeux menaçants
Moi Bobby, le robot, je dois comprendre leurs mots
Moi Bobby, le robot, je dois comprendre leurs mots**

Octavia – Bobby, tu veux bien traduire ce que je vais dire ?

Bobby – Oui.

Octavia – Alors : je suis une habitante de la planète Z, je suis venue en paix et je suis à la recherche de la planète Terre. Savez-vous où elle se trouve ?

Bobby – Blblblblblblblblblblblblblblblblbl...

Atlantins – ...

Octavia (prenant peur) – Mais ne vous dérangez pas, ce n'est pas grave.

Bobby – Blblblblblblblblblblblblblblblblbl...

Atlantins – Nous avons compris.

Bobby (à Octavia) – Nous avons compris.

Atlantins – Vous êtes un spaghetti originaire de Bolognaise et les chaussettes rayées de votre autruche nous déclarent officiellement la guerre... Pourtant, nous, les Atlantins, avons envie de vous offrir des raviolis bouillis.

(Octavia recule lentement, comprenant que ce qu'elle a dit n'a pas été bien interprété. Les Atlantins s'approchent de Félicia, l'air menaçant.)

Félicia – Euh, je pense qu'on va partir Bobby.

Bobby – Je leur ai dit exactement ce que tu m'as dit !

(Les aliens se précipitent en courant. Félicia s'en va jusqu'au vaisseau.)

Félicia – Vite Bobby !

Planète Obscure

Alors que l'équipage est encore dans le vaisseau, Anaëlle aperçoit une étrange forme noire, ressemblant à une planète. Elle décide alors de la contourner, mais sa gravité plus forte que celle de la planète Z l'attire en orbite. Ils sont donc obligés de s'arrêter sur cette mystérieuse planète.

Pendant la descente, un énorme nuage de poussières semblable à du brouillard opaque les englobe. Une fois arrivés sur le sol dur, un étrange silence oppressant règne suivi d'un acouphène à rendre fou. L'air est lourd et quasiment irrespirable.

Jeffrey part en reconnaissance du terrain...

Jeffrey – **J'ai fait beaucoup d'études, et j'ai travaillé dur pour pouvoir découvrir l'espace et les étoiles. Nous avons traversé l'univers tout entier, pour finalement échouer dans cette zone désertée.**

C'est bizarre, cette planète n'est pas répertoriée sur notre carte de navigation de l'univers... Bon, en tant que biologiste, je ne vois qu'une seule solution ! Planter un chlorophytum. Il absorbe 96 % de monoxyde de carbone et 86 % de formaldéhyde.

J'ai créé une plante dans mon laboratoire. Elle mange l'obscurité sans jamais s'arrêter. J'ai créé une plante dans mon laboratoire. Elle seule pourra nous dire où nous sommes arrivés. Si ma plante résiste, cette planète pourrait être habitable.

Chorégraphie AS : La croissance de la plante (sur Imitation Game)

Anaëlle – Ta plante va bien ?

Jeffrey – Oui, elle a beaucoup grandi.

Anaëlle – Très bien, très bien.

**J'ai décidé d'embarquer
Sur ce vaisseau tout pété
Maintenant je regrette
D'être venue sur cette planète
Je suis à la tête de cet équipage
Et je n'admettrai aucun dérapage
Si Jeffrey ne vainc pas cette obscurité
Il peut être sûr que je vais m'énerver**

Anaëlle – Ta plante est toujours aussi grande !

Jeffrey – Bah, comment dire, non ! Elle est pas bien, ma plante... Elle est morte, ma plante !

**On voit des autoroutes, des hangars, des marchés
De grandes enseignes rouges et des parkings bondés
On voit des paysages qui ne ressemblent à rien
Qui se ressemblent tous et qui n'ont pas de fin**

**Rendez-nous la lumière, rendez-nous la beauté
Le monde était si beau et nous l'avons gâché
Rendez-nous la lumière, rendez-nous la beauté
Si le monde était beau, nous l'avons gâché**

**On voit de pleins rayons de bêtes congelées
Leur peur prête à mâcher par nos dents vermillon
On voit l'écriture blanche des années empilées
Tous les jours c'est dimanche, tous les jours c'est plié**

**Rendez-nous la lumière, rendez-nous la beauté
Le monde était si beau et nous l'avons gâché
Rendez-nous la lumière, rendez-nous la beauté
Si le monde était beau, nous l'avons gâché**

**On goûte au pieux mensonge des cieux embrigadés
Tant de vies sacrifiées pour du cristal qui ronge
On voit des fumées hautes, des nuages possédés
Des pluies orange et mauve donnant d'affreux baisers**

**Rendez-nous la lumière, rendez-nous la beauté
Le monde était si beau et nous l'avons gâché
Rendez-nous la lumière, rendez-nous la beauté
Si le monde était beau, nous l'avons gâché**

La mission a échoué. La planète-mère demeure introuvable. Les Terriens n'auront pas leur aide.

Il n'y a plus d'espoir, la plante est morte. Il ne reste plus qu'à rentrer sur la planète Z. Cette étrange planète brumeuse était leur dernière chance.

L'équipage retourne dans le vaisseau, puis s'en va. Ils s'éloignent. Un dernier regard vers la planète... Une chose les intrigue... De la lumière ! De l'eau ! De la terre ! Des nuages blancs ! De l'air pur !

La plante de Jeffrey a marché ! La fleur plantée par le scientifique quelques jours auparavant a grandi. Ses pétales sont d'énormes dents qui ont rapidement grignoté l'obscurité, laissant apparaître un paysage abandonné par les hommes.

L'équipage observe cette planète de plus près... C'est ...

Tous – La Terre !

Anaëlle – Nous avons réussi notre mission ! Mais nous ne nous arrêterons pas maintenant ! Nous continuerons d'explorer cette planète. Notre planète. Don't stop me now ! Don't stop us now !

Audrey – Regarde ce que j'ai trouvé. Je crois que c'est un vieux MP3...

Anaëlle – Euh, je ne sais pas. Mais vas-y, essaie de le faire fonctionner...

(musique d'introduction du *Bal des Vampires*)

Anaëlle & Audrey – Oh non, on l'a déjà écouté trop de fois !

(sonnerie du collège)

Anaëlle & Audrey – Oh non, on n'est pas au collège !

Audrey – Ça marche !

Anaëlle – Enfin !

Chorégraphie des 4^e : Don't Stop Me Now

**Tonight, I'm gonna have myself a real good time
I feel alive and the world I'm turning inside out, yeah
I'm floating around in ecstasy so...
Don't stop me now, don't stop me**

Havin' a good time, havin' a good time

I'm a shooting star, leaping through the sky

Like a tiger defying the laws of gravity

I'm a racing car, passing by like Lady Godiva

I'm gonna go, go, go, there's no stoppin' me

I'm burnin' through the sky, yeah

Two hundred degrees, that's why they call me Mr Fahrenheit

I'm trav'ling at the speed of light

I wanna make a supersonic man out of you

Don't stop me now (I'm havin' such a good time, I'm havin' a ball)

Don't stop me now (If you wanna have a good time, just give me a call)

Don't stop me now ('Cause I'm havin' a good time)

Don't stop me now (Yes I'm havin' a good time)

Don't want to stop at all

Yeah, I'm a rocket ship on my way to Mars on a collision course

I am a satellite, I'm out of control

I am a space machine, ready to reload like an atom bomb

About to oh, oh, oh, oh, oh explode

I'm burnin' through the sky, yeah

Two hundred degrees, that's why they call me Mrs Fahrenheit

I'm trav'ling at the speed of light

I wanna make a supersonic woman of you

Don't stop me, don't stop me, don't stop me

Don't stop me, don't stop me, ooh ooh ooh